

les anges les recevaient au passage et les mettaient en place du premier coup.

Or, il arriva que des pêcheurs qui côtoyaient l'île, virent, certain matin, et l'église et le monastère qui prenaient déjà figure. Quinze jours auparavant ils avaient parcouru Lérina sans y rencontrer un habitant, sans y apercevoir une logette. Ils s'en retournèrent à force de rames à *Marcellinum*, bourg important du littoral, sur l'emplacement duquel est située de nos jours la jolie petite ville de Cannes, et ils y racontèrent ce qu'ils avaient vu.

Les Marcelliniens étaient des pirates, païens à rendre des points à Néron et à ses bandes, pour lesquels un massacre de chrétiens était un divertissement sans égal. À peine croyaient-ils aux légendes olympiennes, à plus forte raison refusaient-ils d'admettre les miracles du Dieu unique. Ils admiraient la force, le courage et la persévérance ; ils avaient pour le reste peu de respect. Aussi se moquèrent-ils des pêcheurs ...ce qui ne les empêcha pas de s'embarquer au nombre de deux cents, pour voir, somme toute, ce qui en était de leurs dires.

Construire une église dans *Lérins*, c'était insulter au temple élevé dans *Léro* au pirate leur ancêtre à demi déifié. Une pareille concurrence était intolérable ; aussi résolurent-ils de jeter bas, coûte que coûte, le travail des chrétiens.

Ils partirent nombreux et bien armés, convaincus qu'ils auraient affaire à forte partie. Et, en effet, comment eussent-ils pu prévoir qu'un homme avait, seul, sans aucun secours appréciable, percé les galeries d'une carrière, creusé les fondations de deux importants édifices, transporté et travaillé tous ses matériaux, élevé de quarante coudées au dessus du sol, une chapelle et un monastère fortifiés, le tout en dix jours à peine ?